

La monétarisation de l'environnement

Enjeu : On peut difficilement additionner des éléments mesurés avec des unités différentes. La monétarisation propose d'uniformiser les unités mais pose d'autres problèmes...



- Intégrer les enjeux sociaux et environnementaux dans la comptabilité financière pour leur donner une importance équivalente aux données économiques requiert de passer par une unité commune. L'unité monétaire permet de faire figurer ensemble ces réalités différentes.
- Utiliser l'unité monétaire à des fins de préservation de la biosphère, « monétariser la nature », ne revient pas forcément à lui donner une valeur marchande. Tout dépend de la manière dont on le fait !
- Il existe trois grands types de monétarisation de l'environnement :
 - donner un prix aux écosystèmes ou aux services qu'ils rendent
 - donner un prix aux impacts sur ces écosystèmes
 - estimer le coût de préservation de l'environnement.
- Le premier type, le raisonnement par la valeur, intègre l'environnement dans le jeu des arbitrages économiques (productivité, coût-bénéfice, compensation, remplacement, dédommagement, bien-être humain...), ce que n'implique pas une approche par les coûts de préservation.



Comprendre les Comptabilités Socio-Environnementales

Fiche n°6

La monétarisation de l'environnement

- Il n'existe pas toujours de voie unique et scientifiquement stable pour déterminer les actions de préservation souhaitables pour les écosystèmes. Cependant, intégrer **l'environnement en comptabilité via les coûts de préservation requis est écologiquement plus robuste** que de s'appuyer sur le consentement à payer de consommateurs pour le maintien de fonctions environnementales. Cette méthode est également plus robuste que de s'appuyer sur l'estimation d'une trajectoire de production qui ne valorise l'environnement qu'en mesurant sa participation à la création de valeur économique.
- Le problème posé par l'évaluation monétaire de la biodiversité, des services rendus par l'environnement ou des impacts des atteintes à l'environnement sur le bien-être ou la santé humaine n'est pas le manque de connaissances pour disposer d'une juste évaluation, ni la difficulté à rassembler les données. **Le problème est à la source du raisonnement. Estimer une valeur, une utilité et un impact sur le bien-être** des consommateurs est incompatible avec les standards scientifiques de conservation des fonctions environnementales.
- **La monétarisation de l'environnement par estimation de sa valeur d'utilité ou de productivité ne permet pas de renoncer au règne du paradigme marchand.**
- **La monétarisation de l'environnement par estimation des coûts nécessaires à sa préservation**, permet - via une intégration en comptabilité financière - de n'autoriser le calcul et la distribution du profit dégagé par une activité économique **qu'après déduction des coûts de préservation** ou mise en œuvre des actions correspondantes.